

Rick Halbardier, Minden, Nevada (Etats-Unis)

Entrepreneur par vocation et innovateur viticole

Rick Halbardier a apporté la preuve de son talent d'entrepreneur dans deux domaines complètement distincts – en dernier comme pionnier de la viticulture dans le nord du Nevada (USA), où il a réussi à produire des vins fins malgré des conditions climatiques difficiles. **Par Hans Reis**



Photos: m. à d.

Rick Halbardier décida à la fin des années 80 de revenir au métier de ses ancêtres.

Tahoe Ridge Vineyards & Winery, Inc.

Siège: Minden, Nevada

Fondée: en 1990

Collaborateurs:

de 30 à 45 selon la saison

Chiffre d'affaires:

1,8 million de dollars (2010)

Etats-Unis

Population: 312,66 millions

PIB per capita: 47 200 US-\$ (2010)

Taux de chômage: 8,6 pour cent

Steve Jobs avec Apple, Bill Gates avec Microsoft, Larry Page et Sergey Brin avec Google: voilà des noms d'entrepreneurs et de pionniers américains ayant acquis une célébrité planétaire dans un passé récent. Mais quiconque voyage un peu aux Etats-Unis trouvera aussi des exemples de success stories d'entrepreneurs inventifs dans la catégorie des PME. Pour être assurément moins connus, ils sont tout aussi originaux et dotés d'un flair non moins puissant que les premiers. L'un d'eux se nomme Rick Halbardier, de Minden, au Nevada. A l'instar de ceux de la quasi-totalité des Américains, son patronyme est d'origine étrangère – alsacienne en l'occurrence. Ses arrière-grands parents avaient émigré au 19^{ème} siècle au sud du Texas, au temps de la

conquête de l'ouest, lorsque les Etats-Unis attiraient de nouveaux colons en leur offrant des terres bon marché.

Retour aux sources

Rick Halbardier a grandi dans le sud de la Californie et au Texas. Après sa scolarité obligatoire, il a suivi à l'Université de Californie, Los Angeles, des programmes d'ingénierie électrique et de science informatique, pour se tourner ensuite vers la technologie. Il a trouvé son premier emploi chez AT&T dans l'ingénierie des fibres optiques, puis a fondé sa propre entreprise, la «R&K Entreprises», petite société de consultance. Agé de 30 ans à peine au début de l'ère Internet, Rick Halbardier a vendu cette société à la fin des années 80, décidant

avec sa femme Kathy de revenir au métier de ses ancêtres: l'agriculture et plus spécialement – en grand amateur de vin – la culture de la vigne, «le plus noble produit de la terre».

Son intérêt pour la vigne remonte à 1986, quand il travaillait comme volontaire sur des domaines viticoles. Avec sa femme, il s'est dit qu'il devait être possible d'élever du vin au nord du Nevada, baigné de soleil, et pas seulement dans la Napa Valley californienne ou dans d'autres sites des Etats-Unis. D'autant plus qu'avant l'époque de la prohibition, des vignes y avaient déjà été plantées. Par ailleurs, des essais viticoles réalisés sous la direction de Jack Sanders au début des années 1990 dans le sud du Nevada, plus chaud, avaient été couronnés de succès.

Avec le produit de la vente de son entreprise et les revenus de judicieux placements dans des actions d'entreprises technologiques, il s'est installé avec son épouse à Minden, dans la Carson Valley, sur le flanc oriental des montagnes de la Sierra Nevada, à une trentaine de kilomètres du lac Tahoe, où il a acheté du terrain. Dans le même temps,

il entamait ses travaux de recherche sur la viticulture au nord du Nevada. Parallèlement, Rick Halbardier a continué de se former en suivant un cours de trois ans en œnologie et viticulture à l'Université de Californie, Davis. Conjointement avec Wayne Johnson, «horticulteur» de l'Université du Nevada à Reno et Jim Ashby, climatologue au Desert Research Institute, ils ont commencé à titre expérimental à cultiver des plants de la vigne à vin («vitis vinifera»), à laquelle se rattachent la plupart des cépages des grandes régions viticoles du monde (Europe, Australie, Afrique du Sud, Amérique du sud et Etats-Unis). Vitis vinifera a ses origines en Grèce, en Afrique du nord et au Moyen-Orient.



Le vignoble situé à environ 1450 mètres au-dessus de la mer subit des hivers rigoureux.

Le défi climatique

La plupart des domaines viticoles du globe, précise Rick Halbardier, poussent à une altitude comprise entre 0 et 762 mètres et entre le 32^{ème} et le 47^{ème} parallèle. Minden, au Nevada, se situe près du 42^{ème} degré nord, dans une zone encore habituelle pour les vignobles, mais à 1439 mètres au-dessus de la mer (aéroport Minden), soit bien au-dessus de l'altitude moyenne. Le grand défi consiste donc à obtenir que la vigne y résiste à des hivers glacés et à des mois d'été torrides, ainsi qu'aux nuits très fraîches qui peuvent survenir avant les vendanges, début octobre.

Les premiers essais des années 1990 furent une succession d'échecs. En l'année de départ 1991, par exemple, aucune grappe ne survécut. Les années suivantes furent également jalonnées d'insuccès. Rick Halbardier compta entre 7 et 60 pour cent de pieds de vigne perdus chaque année. Mais il ne se laissa pas décourager. Il ressortait des études que ce n'étaient pas seulement les frimas hivernaux qui affectaient les pieds de vigne, mais surtout la conjonction d'une intense lumière solaire et du froid. Dans cette région du Nevada, les observations climatiques sur le long terme montrent que la température moyenne avoisine les 34° Celsius en juillet et moins 7° en janvier (avec des pointes de -30°).

Dès lors, que faire? Le hasard a voulu que Rick Halbardier entre en contact en 1999 avec Elmer Swenson (88 ans à l'époque), de l'Université du Minnesota.

Swenson était un spécialiste de la génétique qui, après la 2^{ème} guerre mondiale, s'était forgé un nom avec ses recherches sur la structure cellulaire humaine (ADN). Dès la fin des années 60, il s'intéressa à fond aux structures cellulaires végétales. Au cours de ses nombreux voyages et travaux de recherche dans des régions froides du globe, il constata que dans les vallées, le point le plus froid se situe toujours à proximité du cours d'eau et que la vigne sauvage y prospère. Il parvint à isoler ce «gène de résistance au froid» et à l'implanter dans des variétés de vitis vinifera. Les premiers essais avec cette nouvelle «espèce interspécifique» furent un succès dans le nord du Nevada, puisque 1,2 pour cent seulement des pieds de vigne ne survivaient plus à l'hiver.

Après la percée, hausse de la production

Ses nombreux déboires firent enfin place au succès. Rick Halbardier et son équipe lancèrent la production commerciale dans trois domaines viticoles du Nevada du nord (Buffalo Creek Ranch, Hussmann Ranch et Tahoe Ride Home Ranch), après un investissement de quelque deux millions de dollars en recherche et développement. Pour atteindre le seuil de rentabilité, il doit récolter 12,5 livres de raisin par pied et la perte de plants ne doit plus excéder 1 pour cent par année. Halbardier vogue aujourd'hui vers la réussite. En 2010, la

Tahoe Ridge Vineyards & Winery, Inc. a produit quelque 150 000 bouteilles, qu'elle a distribuées à des commerces de vin. Pour 2012, elle prévoit d'en écouler 250 000 unités. L'entreprise occupe, si l'on compte Tahoe Ridge Winery & Marketplace LLC (un restaurant raffiné offrant des dégustations de vins et une petite exposition retraçant 20 années de développement), quelque 30 personnes en moyenne et jusqu'à 45 dans les périodes de travail intense dans les vignes.

Des vins excellents

Dans le monde des viticulteurs professionnels, l'année 2011 sera marquée comme la précédente d'une pierre blanche pour Rick Halbardier. Le Beverage Testing Institute (BTI), près de Chicago, a attribué au «Red Bordeaux Blend 2006» une médaille d'or et 90 points en le classant parmi les cinq meilleurs «bordeaux» produits aux Etats-Unis. En 2007, un Cabernet Sauvignon Réserve ainsi qu'un Harvest Select Merlot ont remporté chacun une médaille d'or au concours viticole international de San Bernardino (Californie). Deux autres crus ont reçu de l'argent et du bronze, ce dernier étant le «Crosse Ice Wine», à l'issue du concours international des vins de climats froids organisé à Minneapolis. ■

Hans Reis était jusqu'à fin août 2010 responsable de la revue «Employeur Suisse».